

1

LE SINGE, LE MIROIR ET LA PEINTURE ROUGE

Le feu de camp crépitait sous l'immense baobab proche de l'hôpital. Le miroir accroché dans les branches renvoyait sa lueur sur les visages attentifs des personnes assises en cercle.

Daudi, l'assistant du Docteur, pointa son doigt vers le miroir: « Mon histoire parle d'un miroir d'un miroir particulier qui reflète votre être intérieur. »



Un jour dans la jungle, Toto le jeune singe, trouva un pot de peinture. Il le prit et alla se cacher en gloussant de joie. Que ce pot sentait bon!

En le secouant on pouvait entendre un drôle de bruit. La couleur rouge du couvercle était trop

top. Ravi de sa trouvaille, il s'assit sous un arbre parasol, gloussant de plus belle, se demandant ce qu'il trouverait à l'intérieur.

Twiga la girafe le regardait se battre avec le couvercle. Elle se tourna vers Boohoo disant :

« Ça va mal finir.

- Euh oui ! répondit l'hippopotame.

- Fais attention petit singe. On ne sait jamais ce qu'un pot comme celui-ci peut contenir. Si j'étais toi...

- Tu n'es pas moi, et tu ne le seras jamais, » dit Toto en rigolant.

Étant arrivé à ôter le couvercle il poussa un cri de joie. Une odeur délicieuse sortait du pot, une odeur de noisettes !

Twiga comprit que le pire venait d'arriver quand elle vit la tête de Toto disparaître dans le pot de peinture. Seules ses oreilles dépassaient encore. Puis un visage de singe couvert de peinture rouge réapparut.



Toto avait compris que quelque chose de bizarre s'était passé, mais il avait beau rouler des yeux, impossible de voir ce qui était arrivé.

- Ta langue te dit déjà qu'il n'y a ici rien de bon

Le singe, le miroir et la peinture rouge

à manger, dit Twiga. Mais tu ne peux voir ta face de monstre à faire peur.

Toto renifla :

- Ma figure n'a rien de spécial.



- Regarde-toi et tu comprendras ce que je veux dire, dit la girafe en souriant.

Une goutte de peinture rouge tomba au sol depuis le bout du nez du singe. Il la regarda tout étonné :

- Comment donc pourrais-je voir mon propre visage ?

Twiga pencha son long cou :

- Va au grand buyu. Là tu trouveras un miroir. C'est une espèce de fenêtre qui brille au soleil. Regarde-le et il te montrera comment tu es. Tu verras tout de suite ce qui cloche.»

Toto cligna des yeux, secoua la tête et prit le large. Il arriva près de l'arbre. Le miroir était là. Personne à l'horizon ! Il lui suffirait d'ouvrir la

porte de l'enclos et d'aller jusqu'à l'arbre. Aussitôt dit, aussitôt fait! Il attrapa le miroir, mais avant qu'il n'ait pu se regarder dedans, une femme sortit en hurlant d'une case et se mit à lui lancer des pierres.

Sans lâcher l'objet convoité, Toto détala, sauta la clôture de buissons épineux, puis bondit de rocher en rocher. Il s'arrêta enfin, haletant, sous un immense cactus aux épines acérées. Il jeta un œil dans le miroir et y vit une face de singe toute rouge. Impossible que ce soit lui. Il ne pouvait ressembler à cela!

Tenant le miroir serré contre lui, Toto décida de retourner au grand buyu. Simba le lion croisa son chemin. Généralement il ne faisait pas attention aux singes, mais ce jour-là il s'arrêta et regarda Toto et son miroir. Le lion secoua sa crinière et grommela :

« Regarde-toi dans le miroir! »

Toto était vraiment fier que Simba l'ait remarqué. Il sauta sur une branche et se retrouva en plein soleil. Une tache de lumière se reflétait dans le miroir. Quand Toto déplaçait le miroir, la tache de lumière suivait. Bientôt la fantaisie de Toto n'eut plus de borne. Il s'amusait

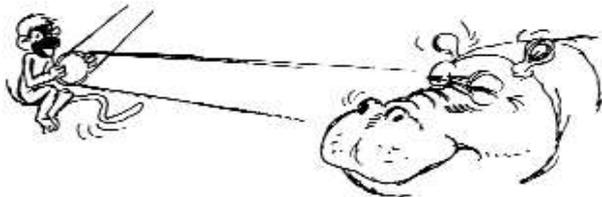
Le singe, le miroir et la peinture rouge

comme un fou avec son miroir :

« Regarder dans le miroir ? Jamais de la vie. Ce que j'en fais est bien plus amusant. »

Boohoo, l'hippopotame, venait de sortir de sa mare aux nénuphars favorite. Il s'approcha de l'arbre sans se presser. Il laissait des traces de boue sur son chemin. Il s'arrêta, regarda Toto et dit :

« Hum, hum, petit singe. Ton visage est tout rouge. Ce que tu tiens dans tes mains peut te permettre de voir dans quelle situation déplorable tu t'es mis.



Toto bougea le miroir, envoyant la tache de lumière droit dans les yeux de Boohoo :

- Regarde, le vrai désastre c'est toi!
- Arrête ça, dit Boohoo dans un hoquet. Il ferma ses yeux et fronça du nez. Euh, regarde, je vais... »

On put entendre jusqu'au bout de la jungle, l'énorme éternuement de Boohoo.

Toto était ravi. Il sautait et dansait en tous sens. Il essaya d'éblouir Suku le perroquet qui s'envola et lui dit :

« Regarde-toi dans le miroir, Toto. On ne joue pas avec les miroirs. Regarde-toi, ton visage est sale, sale, sale ! Si j'avais un visage comme le tien je ne voudrais pas non plus le voir. »

Twiga s'approcha tout près de Toto :

« Espèce de petit coquin. As-tu oublié ce qui t'es arrivé ? Comme l'a bien dit Suku, les miroirs ne sont pas des jouets. Ils sont là pour qu'on s'y regarde. Ils montrent qui tu es vraiment, et ce que tu pourrais faire à ce sujet. »

Le petit singe lui jeta un regard de travers et fila se réfugier sur le haut d'une termitière. Dans l'herbe grasse en contrebas, Mbisi la hyène apparut, lui fit un clin d'œil et murmura :

« Petit singe, n'écoute pas les paroles de ce vieux long cou. Tu es maintenant assez grand pour décider tout seul. À mon avis tu devrais suivre ton propre chemin. Mais quoi que tu fasses, surtout ne regarde pas dans le miroir. »

Toto cligna des yeux et commença à se ronger les ongles.

Le singe, le miroir et la peinture rouge

- Voilà ce que tu vas faire lui dit Mbisi d'un ton persuasif. Enveloppe-le dans une feuille de bana-



nier et range-le à un endroit loin de ta vue. Ne te soucie pas de ce que tu as sur le visage. Cela finira bien par disparaître avec le temps.»

Toto entendit un rire étouffé alors que Mbisi s'en retournait vers sa tanière dans le marais.

Au même moment une peau de banane tomba près de lui. Il leva les yeux et vit son oncle Nyani tout en haut sur sa branche favorite en train de se goinfrer. Toto déplaça le miroir. Un rayon de lumière éblouissant frappa les yeux de son oncle. Il se cacha les yeux avec sa main tout en cherchant à comprendre d'où cela venait. Il finit par voir Toto un peu plus bas, en train de glousser.

Lentement avec application Nyani pela une banane bien mûre. Son bras poilu eut un geste

Brusque : Wham ! Toto tituba, trébucha et finit par tomber au sol. Il avait reçu en pleine figure la peau de banane pourrie. Avec la peinture rouge l'effet était saisissant !



Oncle Nyani descendit de l'arbre. Il attrapa Toto et lui administra une retentissante fessée. Mbisi qui n'était pas loin riait aux éclats en entendant le pauvre Toto crier et pleurnicher.

Toto s'était assis dans une flaque d'eau pour atténuer le feu de son postérieur douloureux. Au bout d'un moment, Twiga se rapprocha de lui :

« Petit singe. À quoi te sert ce miroir, si tu ne l'utilises pas correctement. Je te le redis, ce n'est pas un jouet. Regarde dedans et tu verras qui tu es vraiment. »

Lentement Toto leva le miroir et se mit à le regarder. Il prit un air boudeur, et un visage recouvert d'une mixture de peinture rouge et de banane pourrie lui apparut. Il eut un haut le

Le singe, le miroir et la peinture rouge

cœur, posa son miroir et se précipita vers la mare toute proche.

Un peu plus tard, l'eau du bord de la mare aux nénuphars avait pris une teinte rouge mêlée de stries brunâtres. Un Toto tout mouillé revint en courant près de Twiga qui l'attendait. Il reprit le miroir et se regarda longuement avec une attention soutenue.

« Parfait, dit Twiga. Le miroir te dit la vérité et tu as fait ce qu'il fallait. »

Boohoo acquiesça de son énorme tête :

« Euh, Euh, ces miroirs sont bien utiles. »



Daudi souriait : *« Ce que j'ai dans ma poche est encore plus utile qu'un miroir. Avec un miroir vous pouvez voir votre apparence extérieure, mais avec celui que j'ai dans ma poche, vous pouvez découvrir l'état de votre être intérieur, au plus profond de votre cœur et de vos pensées. »*

Mboga, l'adjoint de Daudi eut un petit rire :

- *Nous savons tous qu'il s'agit du livre de Dieu.*

- C'est bien cela répondit Daudi. Quand nos y plongeons nos regards nous y découvrons comment être pardonné de nos péchés. Ceci fait il faut continuer à s'y regarder soigneusement et régulièrement. C'est ainsi que nous serons heureux et si nous faisons ce qu'il nous indique nous serons utiles pour Dieu.

Voici ce que dit Jacques 1,25: «Celui qui aura plongé les regards dans le miroir de la loi parfaite qui donne la liberté, celui qui le fait fidèlement, celui qui y conforme ses actes, ne l'oubliant pas après l'avoir entendue, cet homme sera heureux dans tout ce qu'il fait.»

Aller plus loin



Le message central de la fable:
La Bible est le miroir de Dieu.
Utilise-la, obéis-lui et cela changera ta vie.

« Quand on est jeune, comment garder une conduite pure ? C'est en observant ce que tu as dit, Seigneur (Psaume 119.9).

Dans le Psaume 119 tu trouveras plus de 100 choses que la Parole de Dieu peut faire pour toi.